

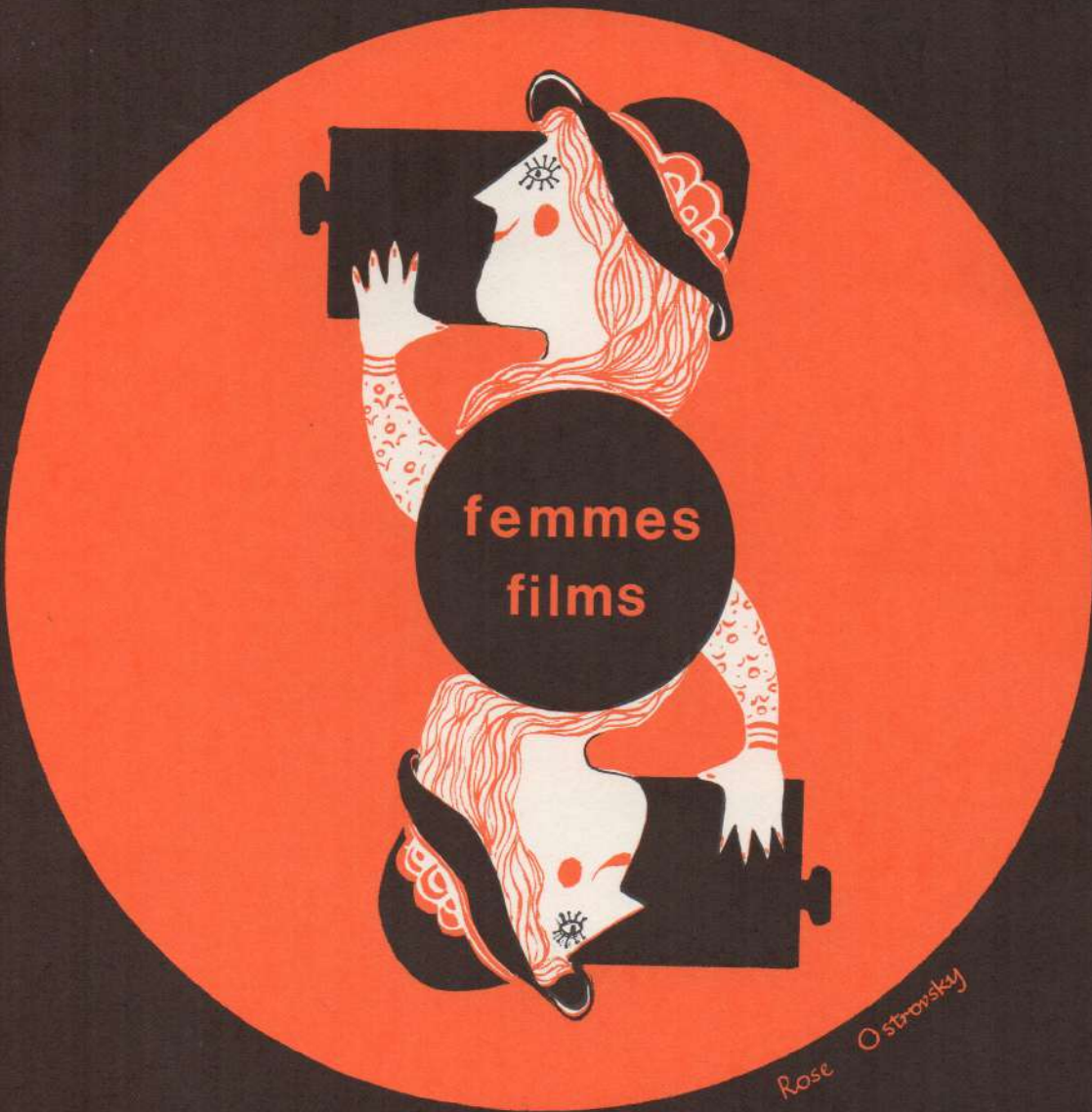
femmes / films

29



23 AVRIL

23



Festival International

Paris 1975

## FEMMES/FILMS : FESTIVAL INTERNATIONAL 1975

### GROUPE-FESTIVAL

Esta Marshall  
Vivian Ostrovsky  
**Katia** Even  
**Claude** Maillard  
**Heike** Hurst  
Ellen Spiegel  
Fanny Ickowicz  
Catherine Duchemin  
Madeleine Le Floch  
Brigitte Parmentier  
Monique Saint  
Zander Marshall

### COORDINATION ALPHA

Raymonde Chavagnac  
Mariline Forlin

### CATALOGUE ET PROGRAMME

Esta Marshall  
Vivian Ostrovsky

### VIDEO

Esta Marshall  
Vivian Ostrovsky  
Vidéo-Out  
Vidéa  
Lea Lublin  
Victor Jachimowicz  
Monique Lafaurie

### AFFICHE

Rosinha Ostrovsky

---

## LE FESTIVAL FEMMES/FILMS

remercie de leur aimable collaboration

Georges de Beauregard, *Productions Bela*  
Terry Billings  
Jean Cassagne, *Janco*  
*Centre Culturel Américain*  
*Comité de la femme soviétique, Moscou*  
*Cinéma Associés*  
Roger Diamantis  
Marguerite Fleshelle, *Janco*  
*Les Films Molière*  
Daniel Goldman, *Cinéma International Corporation*  
*Hungarofilm, Budapest*  
*Impact Films, New York*  
M. Kleinebreil, *Gæthe Institut*  
Julienne Maisel, *Productions Bela*  
Yvette Mallet, Service Culturel de l'Ambassade de France, New York  
Nancy Platt, *24 Frames*  
C. Plessis, Relations Culturelles, Ministère des Affaires Etrangères  
*Office National du Film Canadien*  
*Sandrew Film & Teater AB, Stockholm*  
*Thames Television*  
UNESCO

## LES FEMMES ET LE CINÉMA

Les mass medias, dont le cinéma fait partie, sont les forces les plus puissantes qui façonnent l'esprit de l'individu, implicitement et explicitement. Totalement dominés par les hommes (ce sont eux qui conçoivent et réalisent toutes les images qui nous environnent), les mass medias ne font que renforcer le pouvoir patriarcal.

La plupart des films que présente ce Festival n'ont jamais été vus du grand public à cause des injustices et des bizarreries des réseaux de distribution.

L'importance des investissements nécessaires à la production d'un long-métrage a eu comme résultat inévitable la mise à l'écart des femmes-cinéastes, et ceci explique le rôle marginal qu'elles ont joué dans l'évolution de l'industrie cinématographique. L'influence des réalisatrices se ressent surtout dans les domaines du film expérimental, d'animation et documentaire où les considérations financières sont moins importantes.

Bien qu'elles traitent souvent les mêmes sujets que les hommes, les qualités de sensibilité et de finesse, et la manière avec laquelle les femmes-cinéastes expriment leur opinion sur la vie et la société qui les entourent, font que ces films se distinguent radicalement du cinéma traditionnel — forteresse de l'idéologie sexiste.

Qu'en est-il du sexisme au cinéma ? Non seulement il fait de la femme un portrait abusif mais il définit toujours son identité en fonction des idées préconçues phalocrates : « maitresse » ou « mère », « vierge » ou « sorcière ».

De toujours les femmes n'ont pas eu accès aux outils de l'art et de l'information et il nous semble en effet indispensable d'amener les femmes à pénétrer ces nouveaux domaines techniques, symboliques et conceptuels. Quand les femmes accèdent à ces domaines (cinéma, art, vidéo, télévision) on exige beaucoup d'elles : qu'elles ne tombent pas dans les pièges de l'art pour l'art ou ceux, patriarcaux, de l'« isolationnisme » ou de la compétition professionnelle.

**Prendre en charge la création de l'image signifie nous prendre en charge nous-mêmes.**

**- Taking control of the image-making process means taking control of our lives.**

**Controlar la creación de las imágenes es controlar nuestra propia vida.**

**Controlar a criação de imagens significa controlar nossa própria vida.**

**Den Prozess der Bildherstellung zu kontrollieren heisst unser Leben zu kontrollieren.**

**Controlare la creazione delle immagini significa controllare la nostra vita.**

Esta et Vivian

## LES FILMS

### L'ADJECTIF FEMME (L'Aggettivo Donna)

Rony Daopoulos, Annabella Miscuglio  
et Centro Sperimentale Cinematografico  
di Roma, Italie 1972  
60 min., noir et blanc, V.O.

« L'idée initiale était de faire un film sur les femmes, leurs demandes et leurs insatisfactions. Or les femmes que nous avons interviewées étaient, dans la plupart des cas, résignées et même se disaient heureuses. Aucune d'elles ne parlait de révolte et surtout n'avait pris conscience de sa condition. Lors du montage, nous avons décidé d'ajouter un commentaire critique. Le film qui en résulte est représentatif d'une certaine réalité de la femme italienne. »

### LES AMOUREUX (Alskande Par)

Mai Zetterling, Suède 1964  
118 min., noir et blanc, V.O./s.t.

Le film se passe en Suède quelques années avant la Première Guerre Mondiale. Trois jeunes femmes de classes sociales différentes se rencontrent dans une maternité à Stockholm.

Un film sur les femmes, traitant de leur attitude à l'égard des problèmes fondamentaux de la vie : naissance et mariage, relations sexuelles, sentiments, indépendance.

« Nous vivons encore actuellement dans un monde foncièrement masculin. Bien que les femmes soient dites émancipées, les décisions (politiques, religieuses et même domestiques) sont toujours prises par les hommes, généralement sur la base d'une profonde incompréhension réciproque des problèmes particuliers à chaque sexe. Une femme — à la différence d'un homme, qui peut se créer son propre climat d'indépendance — dépend au plus haut point pour son épanouissement du milieu dans lequel elle évolue. Elle est, sur le plan émotionnel, modelée par ce milieu et ne peut jamais s'en détacher entièrement, aussi ardemment qu'elle le souhaite. Ce film s'attache à l'emprisonnement que subissent les femmes dans un monde qui ne leur appartient pas et dont elles ne parlent pas la langue. »

Mai Zetterling

### ANGELA DAVIS : PORTRAIT D'UNE REVOLUTIONNAIRE

Yolande du Luart, France/USA 1970  
64 min., noir et blanc, V.O. américaine

Documentaire controversé sur Angela Davis, marxiste noire américaine qui a attiré l'attention du monde entier par ses thèses audacieuses et ses engagements politiques. La vie quotidienne d'Angela avec ses élèves à l'Université de Californie et avec ses amis, avant son arrestation et son procès.

### ANTONIA, PORTRAIT D'UNE FEMME (Antonia, A Portrait of a Woman)

Jill Godmilow et Judy Collins, USA 1974  
58 min., couleur, V.O.

Documentaire biographique sur Antonia Brico, pionnière du métier de chef d'orchestre symphonique, qui relate ses souvenirs, plaisante, puis se montre profondément sérieuse quand elle parle de sa carrière musicale longue et variée.  
(sous réserve)

### L'ARCHE (The Arch)

Shu Shuen, Hong Kong 1968  
90 min., noir et blanc, V.O./s.t.

Premier long métrage de Shu Shuen. Le film se déroule dans la Chine féodale du XVII<sup>e</sup> siècle et raconte l'histoire de la veuve, Madame Tung, institutrice. Elle mérite l'honneur suprême accordé par l'Empereur : l'arche de la chasteté érigée dans son village lui sera dédiée.

Cependant, c'est aux dépens de sa vie privée et de sa liberté qu'elle jouit de cette gloire publique, car les contraintes sociales l'empêchent de vivre à son gré.

### AT LAND

Maya Deren, USA 1944  
15 min., noir et blanc

« *At Land* s'efforce d'éliminer le texte dramatico-littéraire et tente, en revanche, de découvrir une cohérence et une intégrité purement cinématographiques. Ce film présente un univers relativiste... fluide et apparemment incohérent. D'une certaine manière, c'est un voyage mythologique dans le vingtième siècle. »  
Maya Deren

### AUTO-PORTRAIT (Self Portrait)

Maria Lassnig, Autriche/USA 1972  
5 min., couleur

Film d'animation. Maria Lassnig parle de son « moi », de ses rapports avec le monde et les hommes, de ses problèmes philosophiques et psychologiques, etc.

### LES BIBITES DE CHROMAGNON

Francine Desbiens, Canada 1971  
9 min., couleur

Film d'animation, une sorte d'histoire de science-fiction, très simple, qui est en même temps un jeu sur les couleurs primaires.

## BLONDE BARBAREI

Dore O., RFA 1972  
25 min., noir et blanc, teinté sépia

Film « underground ». Une femme va et vient sans fin devant des fenêtres. Ambiance de tristesse, de réclusion dans le monde clos des structures bourgeoises.

## LE BONHEUR A 70 ANS

Lucienne Lanaz, Suisse  
24 min., noir et blanc

Portrait de la mère de Lucienne Lanaz. A 50 ans, elle divorce et va travailler à l'usine ; elle se retrouve seule. A 60 ans, elle trouve un emploi de gouvernante chez un vieux fonctionnaire qui l'épouse. Il meurt, lui laissant un appartement dans une maison tranquille à Berne. A 70 ans, elle revoit Raoul, un ami d'enfance qu'elle n'avait plus revu depuis 50 ans. C'est le coup de foudre... Ils finiront leurs jours ensemble.

## LES CANNIBALES (I Cannibali)

Liliana Cavani, Italie 1969  
88 min., couleur, V.O./s.t.

Transposition de l'*Antigone* de Sophocle dans le monde contemporain. Sous un régime totalitaire, les cadavres des rebelles abattus jonchent par centaines, les rues, les trottoirs, les wagons du métro. Il est interdit sous peine de mort d'y toucher ou même d'y prêter la moindre attention. Seule une jeune fille, Antigone, manifeste le désir d'enterrer son frère. Sa famille et son fiancé, fils du Premier Ministre, s'y opposent violemment, mais un jeune étranger l'aide dans sa tâche. Ils sont vite dénoncés, arrêtés, torturés. « L'ordre est rétabli. » Mais quelques fous libérés vont continuer d'enterrer les rebelles. Film de science-fiction politique qui dénonce un futur déjà présent.



## CATI (Eltávozott nap)

Márta Mészáros, Hongrie 1968  
86 min., noir et blanc, V.O./s.t.

Cati, enfant abandonnée, a grandi dans un orphelinat d'Etat. A 24 ans, elle travaille dans une usine

de textiles et paraît mener une vie d'ouvrière « libérée ». Mais elle ressent le besoin d'une famille et part un jour à la recherche de sa mère...

Villageois abusifs, petite société fermée, elle ne réussit pas à s'intégrer. C'est le malaise. Elle découvre qu'elle doit vivre toute seule, sans le soutien de son passé.

C'est le premier long métrage de Márta Mészáros.

## CENDRILLON

Lotte Reiniger, Allemagne/Grande-Bretagne  
10 min., noir et blanc

Le conte de fée *Cendrillon* devient film d'animation grâce aux silhouettes découpées.

## CHEVAL DE BOUE

Atiat El Abnoudi, RAU 1971  
20 min., noir et blanc, V.O./s.t.

Les conditions de travail moyenâgeuses des ouvriers égyptiens.

## CHIROMANCIE (Palmistry)

Maria Lassnig, Autriche/USA 1975  
10 min., couleur, V.O.

Femme bien en chair qui aime manger et refuse le régime amaigrissant qui rend belle, belle, belle ; un homme qui veut savoir si elle a déjà fait l'amour ; un chiromancien qui lit les lignes de sa main — juxtaposition de science et de superstition.

## CLEO DE 5 A 7

Agnès Varda, France 1961  
100 min., noir et blanc

« Ce film se déroule au temps présent. La caméra ne quitte pas Cléo de 5 heures à 6 heures 30. Si le temps est réel, les trajets le sont aussi, les « durées » sont vraies.

Cléo c'est l'histoire de la femme-objet, de la femme-image, de la femme-reflet... qui, un jour, à cause de sa peur, prend conscience qu'elle vit passivement. Elle ouvre les yeux, elle voit soudain les autres. Elle veut vivre...

*Cléo de 5 à 7*, c'est un portrait de femme, entre l'enquête et la quête de soi-même, entre la coquetterie et l'angoisse, entre l'apparence et la nudité. »

Agnès Varda



Agnès Varda

## COCKABOODY

Faith et John Hubley, USA 1973  
9 min., couleur, V.O.

Deux sœurs, âgées de 3 et 5 ans, jouent, se fâchent, s'amusent. Film d'animation utilisant des papiers découpés et peints, inspiré par les jeux des enfants de John et Faith.



## COMMUTERS

Claudia Weill, USA 1972  
5 min., noir et blanc

La banlieue riche d'une grande ville. Du même train descendent les bonnes noires que des bourgeoises attendent et montent les hommes d'affaires que ces mêmes bourgeoises ont accompagnés à la gare.

## CROCUS

Susan Pitt Kraning, USA 1971  
7 min., couleur

Dessin animé montrant un couple qui se couche et fait l'amour, mêlé aux détails réalistes et surréalistes de la vie familiale : le bébé réclame un verre d'eau ; un chou géant flotte à travers la pièce et sort par la fenêtre.

## CYCLE

Suzanne Gervais, Canada 1971  
5 min., couleur

Film d'animation à partir de dessins aux traits purs par déformations successives et par associations de formes.

## DADDY

Niki de Saint Phalle et Peter Whitehead,  
France 1972  
86 min., couleur

Agnès (Niki de Saint Phalle) se rend au château où son père vient de mourir : déroulement des souvenirs-interrogations. Autrefois, la fillette de papa,

l'histoire d'amour entre Agnès et son père, leurs jeux, l'autorité et la rigidité paternelles, la punition. Aujourd'hui, le père mort, Agnès ose dire toute la vérité, imposer tout ce qu'il a refusé de voir. Epilogue : papa est-il vraiment mort ?

## LA DAME DE CONSTANTINOPLE (Sziget a szárazföldön)

Judit Elek, Hongrie 1969  
79 min., noir et blanc, V.O./s.t.

Le drame de la vieillesse et de la solitude dans la frénésie d'une grande ville.

Alors que les autres familles de l'immeuble vivent à l'étroit, une vieille dame nostalgique se morfond seule dans son vaste appartement, au milieu de ses souvenirs et des bibelots luxueux d'avant-guerre. Elle décide de faire un échange contre un logement plus petit et austère.

Elle s'installe, mais elle est toujours seule...

## DANCE, GIRL, DANCE

Dorothy Arzner, USA 1940  
72 min., noir et blanc, V.O.

Histoire de la vie des coulisses du spectacle qui s'apparente aux traditionnels films des années 1930 sur les girls de music-hall, *Dance, Girl, Dance* donne à tous les vieux clichés une dimension nouvelle. Les femmes ont des personnalités affirmées ; rivales en surface, elles sont au fond de vraies sœurs, des compagnes. Lucille Ball joue une reine de caf' conc' dotée de sex-appeal et de beaucoup d'ambition. Maureen O' Hara, qui ambitionne de devenir balle-rine, est contrainte de jouer le rôle dégradant de comparse dans le numéro de strip-tease de Lucille Ball. Elle apparaît comme une femme forte et intègre et, dans la grande scène du film, elle déclare aux hommes du public exactement ce qu'elle pense d'eux avec une telle force que, sous le choc, ils l'acclament debout.  
(sous réserve)

## DE A à B (A to B)

Nell Cox, USA 1970  
36 min., couleur, V.O.

Une saison de la vie d'une adolescente habitant le Sud des Etats-Unis. Ne se contentant plus d'être simplement la fille de la maison, elle s'éveille à de nouvelles possibilités.

## DE MERE EN FILLE

Anne-Claire Poirier, Canada 1967  
75 min., noir et blanc

Film documentaire sur la grossesse, l'accouchement et après. La première partie du film est tirée du journal qu'Anne-Claire Poirier a tenu pendant sa grossesse ; la seconde partie montre un accouchement et une césarienne ; la troisième partie (filmée en Tchécoslovaquie), discussion sur le « partage » de la femme dans la maternité ; partage entre le mari, l'enfant, le travail et le désir de garder un peu de temps pour soi.

### DERRIERE LE VOILE (Behind the Veil)

Eve Arnold, USA 1971  
50 min., couleur, V.O.

Le harem du prince de Doubaï lors de son mariage. Les femmes sont jusqu'à présent voilées et vivent isolées des hommes. En apprenant à lire et à écrire, elles vont lentement vers leur libération.

### DEUX FEMMES (Two Women)

Mira Hamermesh, Grande-Bretagne 1973  
60 min., couleur, V.O.

Documentaire pour la télévision. Deux femmes, de part et d'autre du rideau de fer. Des changements dans leur vie affective, sociale et professionnelle. Deux régimes politiques antagonistes : pour les femmes, une seule réalité, celle de l'inégalité fondamentale des conditions féminine et masculine.

### DJAMILIA

Irina Poplavskaïa, URSS 1968  
100 min., couleur V.O./s.t.

Au début de la guerre, dans un village kirghize, Djamilia reste seule avec le jeune frère de son mari. Elle est aidée dans son travail par Daniar, soldat démobilisé ; ils tombent amoureux l'un de l'autre. Quand le mari de Djamilia annonce son retour, elle s'enfuit avec Daniar malgré la pression des villageois.

### ECOLE DES COCOTTES

Jacqueline Audry, France 1957  
100 min., noir et blanc

A la fin du siècle dernier, Ginette, une prostituée, exploite l'hypocrisie sociale pour devenir une courtisane. Elle apprend « les bonnes manières » d'un comte ruiné et se lance brillamment dans la haute société. Jacqueline Audry décrit un univers superficiel où la sincérité ne peut exister.  
(sous réserve)

### LES ENFANTS DU GOUVERNEMENT

Claude Lefèvre, France 1974  
42 min., noir et blanc

« Ce film expose les contradictions d'un « statut » non prévu : celui de mère célibataire mineure. »

Claude Lefèvre

### FEMMES (Women)

Coni Beeson, USA 1974  
12 min., noir et blanc et couleur

L'auteur se moque des attitudes ridicules de notre société qui prend la femme comme objet sexuel.

### FEMMES ET ENFANTS EN LIBERTE (Women and Children at Large)

Freude Bartlett, USA 1971-1973  
10 min., couleur

« Film-poème », fait d'images de la famille et des amies de Freude Bartlett. Vision lyrique d'un monde matriarcal.

### FEU DE PAILLE (Strohfeuer)

Margarethe von Trotta et Volker Schlöndorff,  
RFA 1972  
100 min., couleur, V.O./s.t.

Margarethe von Trotta a écrit le scénario, co-réalisé ce film et y tient le rôle principal. C'est en partie son autobiographie. Elizabeth vient de divorcer. Elle croit se libérer en abandonnant son foyer. A trente ans, sans formation professionnelle, elle se lance dans mille entreprises sans jamais pouvoir en mener une à terme du fait de la discrimination dont elle est la victime. Impossible pour elle de trouver et a fortiori de développer sa personnalité. Elle se heurte constamment à l'image factice de la femme tantôt déesse, tantôt prostituée. Victime de la société patriarcale dans laquelle elle vit, elle se sent incapable d'agir et reste au stade de l'analyse.

### LA FIANCEE DU PIRATE

Nelly Kaplan, France 1969  
107 min., couleur

Marie, la bâtarde rejetée par les habitants du village, devient putain et se venge de ceux qui l'exploitent en les exploitant à son tour. Satire mordante de notre société. Faisant fi de la morale, Marie ne se repent pas, au contraire, elle triomphe.

### FIL A PLOMB (Plumb Line)

Carolee Schneemann, USA 1968-1972  
18 min., couleur

Film « underground ».

« La dissolution d'une liaison / la désintégration du film en tant que support visuel. Vues morcelées / crise psychique. Le film est brûlé. »

Carolee Schneemann

### LES FILLES (Flickorna)

Mai Zetterling, Suède 1968  
100 min., noir et blanc, V.O./s.t.

Un des premiers films féministes militants des années 60 : il analyse l'insatisfaction de trois femmes malheureuses qui ne vivent qu'en fonction de leurs époux. En jouant *Lysistrata* (la comédie d'Aristophane sur des femmes qui refusent de se donner à leurs maris jusqu'à ce qu'ils arrêtent la guerre), ces trois actrices prennent conscience de leur propre oppression. Mais elles ne réussiront qu'à imaginer leur libération, sauf Bibi Anderson qui rompt avec son mari à la fin du film.

## FOG PUMAS

Gunvor Nelson et Dorothy Wiley, USA 1967  
26 min., noir et blanc et couleur

Film « underground ».  
« Le lieu filmique, fusion des lieux étranges du réel et de l'imaginaire. » Gunvor Nelson

## FORMES (Shapes)

Maria Lassnig, Autriche/USA 1975  
10 min., couleur

Jeu de silhouettes — hommes et femmes — sur une musique de Bach. Film d'animation.

## FUSIBLES (Fuses)

Carolee Schneemann, USA 1965-1968  
18 min., couleur

Un homme et une femme font l'amour. La caméra est là, partout, toujours, telle un chat, témoin de leurs ébats amoureux.

Malgré l'utilisation du même vocabulaire iconographique que la pornographie, *Fusibles* est fondamentalement différent. La pornographie est sans émotion dans son contenu et dans son intention, ce qui la rend complètement étrangère à l'univers érotique de la femme (donc anti-sexuelle).

Cette réalisation de Carolee Schneemann dépeint la sexualité vécue et comprise par une femme.



## GERTRUDE STEIN : QUAND TU VOIS ÇA, PENSE A MOI (Gertrude Stein : When This You See, Remember Me)

Perry Miller Adato, USA 1970  
89 min., couleur, V.O.

La maison de Gertrude Stein à Paris a été une Mecque pour les artistes, les écrivains et les compositeurs des années 1920 et 1930. La personnalité de G. Stein apparaît à travers un collage visuel de vieilles photos, d'extraits de ses romans, de peintures provenant de sa célèbre collection, d'interviews imprévues de ses amis et de films d'amateur pleins de gaieté où apparaît Alice B. Toklas.

## HELL GO HOUSE

Collectif des Femmes du National Film School,  
Grande-Bretagne 1974  
12 min., couleur, V.O.

Film d'horreur. Une jeune fille est enfermée dans une maison déserte qui se transforme... Comment une femme devient un objet sexuel.

## L'HEURE DE LA LIBERATION A SONNE

Heiny Srour, Liban 1973  
62 min., couleur

Réalisé dans des conditions difficiles (des centaines de kilomètres à pied, sous les bombardements ennemis) ce film montre les zones libérées du Dhofar et la nouvelle forme de société qui s'y construit. Sortant d'une servitude millénaire, les femmes parlent de ceux qui les oppriment : le chef de tribu, le père, le mari. Elles apprennent à lire, à écrire, à manier les armes. C'est au degré de la libération des femmes que se mesurera la réussite de la révolution du Dhofar.



## HISTOIRES D'A

Marielle Issartel et Charles Belmont,  
France 1973  
85 min., noir et blanc

Interdit en novembre 1973 par le Ministre de la Culture, ce film procède par montage d'interviews, d'actualités et de courtes scènes de fiction. Les



## FOG PUMAS

Gunvor Nelson et Dorothy Wiley, USA 1967  
26 min., noir et blanc et couleur

Film « underground ».  
« Le lieu filmique, fusion des lieux étranges du réel et de l'imaginaire. » Gunvor Nelson

## FORMES (Shapes)

Maria Lassnig, Autriche/USA 1975  
10 min., couleur

Jeu de silhouettes — hommes et femmes — sur une musique de Bach. Film d'animation.

## FUSIBLES (Fuses)

Carolee Schneemann, USA 1965-1968  
18 min., couleur

Un homme et une femme font l'amour. La caméra est là, partout, toujours, telle un chat, témoin de leurs ébats amoureux.

Malgré l'utilisation du même vocabulaire iconographique que la pornographie, *Fusibles* est fondamentalement différent. La pornographie est sans émotion dans son contenu et dans son intention, ce qui la rend complètement étrangère à l'univers érotique de la femme (donc anti-sexuelle).

Cette réalisation de Carolee Schneemann dépeint la sexualité vécue et comprise par une femme.



## GERTRUDE STEIN : QUAND TU VOIS ÇA, PENSE A MOI (Gertrude Stein : When This You See, Remember Me)

Perry Miller Adato, USA 1970  
89 min., couleur, V.O.

La maison de Gertrude Stein à Paris a été une Mecque pour les artistes, les écrivains et les compositeurs des années 1920 et 1930. La personnalité de G. Stein apparaît à travers un collage visuel de vieilles photos, d'extraits de ses romans, de peintures provenant de sa célèbre collection, d'interviews impromptues de ses amis et de films d'amateur pleins de gaieté où apparaît Alice B. Toklas.

## HELL GO HOUSE

Collectif des Femmes du National Film School,  
Grande-Bretagne 1974  
12 min., couleur, V.O.

Film d'horreur. Une jeune fille est enfermée dans une maison déserte qui se transforme... Comment une femme devient un objet sexuel.

## L'HEURE DE LA LIBERATION A SONNE

Heiny Srour, Liban 1973  
62 min., couleur

Réalisé dans des conditions difficiles (des centaines de kilomètres à pied, sous les bombardements ennemis) ce film montre les zones libérées du Dhofar et la nouvelle forme de société qui s'y construit. Sortant d'une servitude millénaire, les femmes parlent de ceux qui les oppriment : le chef de tribu, le père, le mari. Elles apprennent à lire, à écrire, à manier les armes. C'est au degré de la libération des femmes que se mesurera la réussite de la révolution du Dhofar.



## HISTOIRES D'A

Marielle Issartel et Charles Belmont,  
France 1973  
85 min., noir et blanc

Interdit en novembre 1973 par le Ministre de la Culture, ce film procède par montage d'interviews, d'actualités et de courtes scènes de fiction. Les



*Claudia Weill*

#### KIRSA NICHOLINA

Gunvor Nelson, USA  
16 min., couleur

L'histoire d'une naissance : celle de l'enfant d'un couple de Woodstock dans leur maison. Dans une ambiance très « cool », le mari et des amis assistent à l'accouchement sans douleur.

#### LAWALE

Dore O., RFA 1969  
30 min., couleur

Film « underground » sur la claustrophobie vécue par Dore O. dans sa famille bourgeoise traditionnelle. Ambiance rigide, lourde, menaçante.

#### LUCIOLE (Firefly)

Coni Beeson, USA 1974  
6 min., noir et blanc

Une danseuse noire vue par une cinéaste « underground » de la côte ouest américaine.

#### LA LUMIERE BLEUE (Das Blaue Licht)

Leni Riefenstahl, RFA 1932  
80 min., noir et blanc, V.O.

Film écrit, réalisé, joué et produit par Leni Riefenstahl. Vieille légende des Dolomites : Junta, gitane

jeune et belle, est la seule à connaître le chemin qui mène à la grotte mystérieuse d'où émane, les soirs de pleine lune, une lumière bleue. Du moins, c'est ce qu'on dit au village... Ce film appartient au genre montagnard aussi caractéristique de l'Allemagne que le Western l'est des Etats-Unis. Premier long métrage de Leni Riefenstahl, réalisé avant son ralliement à Hitler pour qui elle fera de 1934 à 1938 plusieurs films de propagande dont le plus connu est *Le Triomphe de la volonté*.  
(sous réserve)

#### LE MARTYRE DE MARILYN MONROE (Martyrdom of Marilyn Monroe)

Alida Walsh, USA  
9 min., couleur

Film d'avant-garde inspiré par l'un des symboles sexuels le plus connu de notre temps.



#### MESHES OF THE AFTERNOON

Maya Deren, USA 1943  
14 min., noir et blanc

Ce film étudie les ambiguïtés de la réalité imaginative et objective sous forme d'un drame secret et personnel qui oscille constamment entre le rêve et la réalité. Maya Deren a mis au point une forme d'art cinématographique à la fois peu coûteux, personnel et intimiste. Elle a créé le court métrage indépendant, mêlant la poésie, la danse et d'autres formes d'art. L'impact de ses films se fait encore sentir aujourd'hui : l'ensemble du mouvement du Nouveau Cinéma américain découle directement du travail qu'elle a effectué au début des années 1940.

#### MOON'S POOL

Gunvor Nelson, USA 1973  
15 min., couleur

Un film d'avant-garde décrit par Gunvor Nelson comme un « plongeon dans l'inconscient ».

## MOSORI MONIKA

Chick Strand, USA 1969  
20 min., couleur, V.O.

A travers le récit de deux femmes, une missionnaire espagnole et une indienne Warao (une des rares tribus qui subsistent dans le delta de l'Orénoque) est évoquée la tragédie qu'engendre la rencontre de deux cultures différentes. Les Warao qui avaient su s'adapter à un environnement difficile se trouvent menacés dans leurs valeurs traditionnelles et sont incapables de sauvegarder leur identité devant le prestige et les tentations de la société dominante. Une missionnaire ignorante et naïve, une vieille indienne nostalgique et soumise : le processus d'acculturation est inévitable.

## NATHALIE GRANGER

Marguerite Duras, France 1972  
83 min., noir et blanc

« Une caméra pénètre dans une maison. C'est l'après-midi, au printemps. Elle regarde, voit. Le film est maintenant. Maintenant, l'exploration d'un lieu, d'un habitat entre autres habitats, peuplé de deux femmes que la caméra prend, laisse et reprend, laisse encore jusqu'à ce que la durée fatidique des 90 minutes de spectacle se soit écoulée. »  
M. Duras



## NOTES SUR ANNEMIE FONTANA (Notizen über Annemie Fontana)

Isa Hesse, Suisse 1973  
25 min., couleur, V.O. allemande

Annemie Fontana, sculptrice suisse, a reçu de la ville de Zurich en 1969 la mission de créer une fontaine. Ce film décrit le chemin de cette création, la vie de l'artiste, sa personnalité et son inspiration au cours de ce travail. La caméra la suit pendant deux ans.

## OLIVIA

Jacqueline Audry, France 1957  
58 min., noir et blanc

Scénario adapté par Colette du roman anglais *Olivia*. La relation lesbienne entre une élève et son professeur dans un pensionnat de jeunes filles. (sous réserve)

## OPERA MOUFFE

Agnès Varda, France 1958  
17 min., noir et blanc

« Carnet de notes d'une femme enceinte dans le contexte d'un documentaire sur le quartier de la rue Mouffetard à Paris. C'est un film sur la contradiction d'attendre — pleine d'espoir — un enfant dans un monde de pauvres gens, de vieux, de clochards et de sans-espoir... J'ai tourné ce film en 1958 quand j'étais enceinte. J'allais presque chaque jour à la Mouffe avec une chaise pliante et une caméra 16 mm. Je montais sur la chaise et je filmais les gens. Ma chaise et mon ventre sont très vite devenus un des éléments pittoresques du marché ce qui veut dire que personne ne faisait attention à moi. J'ai essayé d'exprimer les images confuses, les images mentales, les clichés et les légers fantasmes de la grossesse. Je n'avais pas peur mais la peur existe. La peur et le trouble. Les confusions entre le gros ventre d'enfant et le gros ventre de « bouffe » (l'Opéra-bouffe). Entre les envies et les dégoûts. Entre la lente légèreté d'être une femme-ballon et la lourdeur d'être une femme-bonbonne. »  
Agnès Varda

## LES PETITES MARGUERITES (Sedmikrasky)

Vera Chytilova, Tchécoslovaquie 1967  
76 min., couleur, V.O./s.t.

Cette allégorie comique, satirique et parfois grotesque, donne la réponse de deux femmes anarchistes, Marie I et Marie II, à la société de consommation où elles vivent. Effets visuels inhabituels, techniques expérimentales.

## LES POINTER SISTERS

Helma Canter, RFA  
(court-métrage)

Portrait des Pointer Sisters, trois chanteuses américaines.

## PORTRAIT D'EUGENIE COTTON

Soloviova et Popova, URSS 1973  
40 min., noir et blanc, V.F.

Portrait d'Eugénie Cotton, féministe française qui a lutté aux côtés de Marguerite Vaillant-Couturier, vue par deux femmes-cinéastes soviétiques. Ce film a été fait par le gouvernement de l'URSS pour l'Année Internationale de la Femme (1975).

## UNE PRIME POUR IRENE (Eine Prämie für Irene)

Helke Sander, RFA 1971  
50 min., noir et blanc, V.O.

Irène, divorcée, deux enfants, travaille à l'usine. Elle essaie d'exister en prenant conscience de ses envies et des besoins de ses enfants, d'être elle-même et de ne pas se laisser écraser, ni à l'usine, ni au bistrot, ni dans son H.L.M. Elle dit à voix haute ce que les autres pensent à voix basse et arrive à éveiller les travailleuses autour d'elle. Une révolte éclate à l'usine... Irène n'aura pas sa prime...



Helke Sander

**PUDDING NOIR (Black Pudding)**

Nancy Edell, Grande-Bretagne 1969  
7 min., couleur

Comédie noire, dessin animé surréaliste évoquant le monde de Jérôme Bosch. Des créatures bizarres coulent d'un vagin et se déroule alors une odyssée cauchemardesque.  
(sous réserve)

**QUELQUE CHOSE D'AUTRE (O Necem Jinem)**

Vera Chytilova, Tchécoslovaquie 1963  
85 min., noir et blanc, V.O./s.t.

En parallèle, deux portraits de femmes : une « ménagère » souffrant de la banalité de son existence et une gymnaste qui s'entraîne pour les Jeux Olympiques. Eva, la gymnaste, à mesure que le jour de l'épreuve approche, est de plus en plus découragée par l'absence d'une vie privée et par la brutalité de ses entraîneurs — et Vera, qui se consacre totalement à ses devoirs de mère-épouse bourgeoise, cède à la tentation d'une liaison avec un jeune homme. Chacune à sa façon prend conscience de son aliénation, de sa « vie en cage », mais elles choisissent tout de même d'assumer le rôle qu'elles avaient mis en question.

**QUI DONC A REVE ?**

Liliane de Kermadec, France 1966  
23 min., noir et blanc et couleur

Ce film s'inspire d'*Alice au Pays des Merveilles* de Lewis Carroll. Alice traverse le miroir et devient

reine : Liliane de Kermadec la suit dans ses aventures.

**REPRENONS NOS CORPS  
(Taking Our Bodies Back)**

Women's Health Movement de Boston,  
USA 1974  
32 min., couleur, V.O.

Pour que les femmes apprennent à mieux connaître leur propre corps, le Collectif de Santé Féminine de Boston examine plusieurs points importants : le « self-help » (auto-examen gynécologique), l'accouchement chez soi, l'hystérectomie, le cancer du sein, l'avortement, l'éducation sexuelle au lycée, etc.

**ROLL OVER**

Marian Hunter, USA 1974  
10 min., couleur

Des femmes assument dans leur travail des rôles traditionnellement dévolus aux hommes.

**SAMBIZANGA**

Sarah Maldoror, Angola 1972-1973  
105 min., couleur, V.O./s.t.

Domingos Xavier, un ouvrier que la police vient arrêter un matin, est un de ces personnages exemplaires parmi les militants anonymes révolutionnaires. On montre les prisons d'Angola et la résistance des hommes de Louanda à la veille du déclenchement de la lutte armée contre la domination portugaise. Ce n'est pas seulement l'histoire de Domingos Xavier, un prisonnier comme tant d'autres qui meurt sous la torture, mais également celle de sa femme, tenue comme beaucoup de femmes africaines complètement à l'écart de la vie politique de son mari dont elle ignorait l'activité militante. Elle ira à sa recherche jusqu'à la prison de Louanda où elle apprendra sa mort. Cette longue marche lui permet de prendre conscience de son rôle d'épouse et de mère ; elle comprendra que ce rôle n'est pas une raison de vivre.

**SCHMEERGUNTZ**

Gunvor Nelson et Dorothy Wiley, USA 1966  
15 min., noir et blanc

Ce film de montage, impudent et cynique, traite de l'image de la femme : la femme « poupée » des mass-media s'oppose à la femme « évier ».

**SELF-HELP**

Sylvia Morales, USA 1975  
8 min., couleur

Documentaire sur les méthodes d'auto-examen gynécologique préconisées par plusieurs groupes féministes américains.

## SILVERPOINT

Barbara Linkevitch, USA 1974  
25 min., noir et blanc et couleur

Film « underground » présenté au Festival du Film Expérimental de Knokke, Belgique, en 1974.  
« La rupture d'une liaison entre deux femmes... L'ambiance au début du film est tendue... Il leur faut un élément catalyseur... Une troisième femme arrive et joue ce rôle. La situation éclate... Elles se rendent compte qu'il n'existe plus rien entre elles, plus d'amour, plus de haine, plus d'adieu, plus de passé, seulement l'épuisement... Pour moi, la beauté est la qualité la plus insaisissable et on ne la reconnaît qu'après sa disparition.. » Barbara Linkevitch

## SOMBRE PRINTEMPS (Dark Spring)

Ingemo Engström, RFA 1970  
92 min., noir et blanc et couleur, V.O.

Patchwork de fiction et de documentaire, bribes autobiographiques. Images floues, évocations précises, monologue heurté, angoisse de la prise de conscience, tout ici montre les difficultés et la profondeur d'une contestation radicale des structures mentales et sociales actuelles.

## STOP... LES FEMMES (Fear Woman)

Elsbeth Mac Dougall,  
Grande-Bretagne/ONU 1971  
27 min., couleur, V.O.

Trois exemples de femmes ghanéennes, aujourd'hui, qui se sont distinguées dans leur activité professionnelle : Esther Ocloo, femme d'affaires qui gère sa propre industrie alimentaire ; Annie Jiagge, Juge à la Cour Suprême et Nana Okosampa VI, Chef de la tribu d'Atwia.

## SUSAN

Jacqueline Veuve, Suisse 1973  
15 min., couleur

Portrait d'une enseignante à l'université de Harvard, devenue professeur de karaté... dans le contexte du Mouvement de Libération des Femmes aux Etats-Unis.

## SYLVIA, FRAN AND JOY

Joan Churchill, USA/Grande-Bretagne  
25 min., noir et blanc, V.O.

Analyse du mode de vie de trois femmes à travers des discussions. Sylvia essaie de concilier ses enfants et ses tâches ménagères avec son travail ; Fran cherche une nouvelle vie et une nouvelle identité après avoir quitté son mari ; Joy accepte le rôle de mère-épouse-ménagère traditionnelle sans jamais le remettre en question.

## TAKE OFF

Gunvor Nelson, USA 1973  
12 min., noir et blanc

Le strip-tease mené jusqu'au bout. Un commentaire sur la déification de la femme par une cinéaste « underground ».

## LE TEMPS D'EMMA

Liliane de Kermadec, France 1964  
13 min., couleur

A 70 ans, Emma Stern découvre tout à fait par hasard la peinture. Quinze ans plus tard, les critiques et les amateurs d'art s'émerveillent devant ses toiles. Le portrait d'un peintre naïf, commenté par Emma elle-même.

## THUMBELLINA

Lotte Reiniger, Allemagne/Grande-Bretagne  
10 min., noir et blanc

Les aventures d'une petite fille née dans une fleur. Film d'animation utilisant des silhouettes découpées.

## TOUT AUTOUR DU CHAKRA (Near the Big Chakra)

Anne Severson, USA 1972  
17 min., couleur

Pour les femmes qui se demandent si leur sexe est standard, unique ou inhabituel, en voici d'autres...

## TROIS VIES (Three Lives)

Kate Millett, Louva Irvine,  
Susan Kleckner, Robin Mide, USA 1970  
70 min., couleur, V.O.

Un long métrage réalisé par une équipe uniquement composée de femmes et consistant en de longues interviews avec trois femmes ; l'une s'efforçant de se retrouver après son divorce ; une autre, mariée depuis de nombreuses années ; et une troisième, actrice et lesbienne, qui a adopté un style de vie excluant volontairement toutes attaches permanentes.

## UN VILLAGE TURKMENE

Annie Zorz, France 1964  
26 min., couleur

Vie économique et sociale d'un village du Nord de l'Afghanistan.  
A la vie secrète des femmes dans la maison, monde fermé où l'homme ne demeure pas, s'oppose la vie publique des hommes qui achètent et vendent les productions familiales.

## V.W. (VITESSES-WOMEN)

Claudine Eizykman, France 1972-1974  
31 min., noir et blanc et couleur

« *Vitesses-Women* est un film expérimental, « underground », indépendant...

VITESSES - pour indiquer notre labilité perceptive et psychique bloquée périodiquement par le consensus social.

WOMEN - pour dérouler quelques représentations constitutives de notre « réalité » sexuelle et sociale actuelle.

C'est la rencontre de Vitesses et de Women qui produit, qui donne à voir un autre fonctionnement perceptif et psychique. » Claudine Eizykman

## WANDA

Barbara Loden, USA 1970  
101 min., couleur, V.O./s.t.

Barbara Loden a écrit, mis en scène et joué le rôle principal de ce film très personnel qui montre une femme, originaire d'une ville minière de Pennsylvanie, pauvre, solitaire et ne sachant pas s'exprimer. Rejetée par son mari, elle tombe sous la coupe

d'un voleur qui la pousse à prendre part à ses exploits. Wanda est une femme contrainte par le milieu qui l'entoure à une passivité paralysante. Barbara Loden insiste sur le fait qu'il nous faut redéfinir des concepts tels que celui de l'« intelligence » lorsque nous parlons de gens dont la vie et le milieu sont abrutissants et n'offrent absolument aucune possibilité d'expérience ou de progrès, et dont l'attitude envers eux-mêmes constitue le handicap le plus paralysant.

## WOMANHOUSE

Johanna Demetrakas, USA 1973  
50 min., couleur, V.O.

En 1972, le Feminist Art Program du California Institute of the Arts loua un vieil hôtel particulier à Hollywood et le transforma, créant ainsi un environnement révélateur « des rêves et des fantasmes de la femme penchée sur son fourneau et rivée à son fer à repasser ».

La caméra découvre par la maison et son décor les définitions culturelles de la femme ménagère-objet sexuel. Le film se compose de séquences alternées de discussions de groupe, de sketches et d'interviews, et met ainsi l'accent sur la passivité et l'isolement de la femme.

## VIDÉO

Les bandes-vidéo suivantes passeront le samedi 26 avril à l'auditorium de la FNAC-Montparnasse, 136, rue de Rennes, PARIS-6°.

### AUTRICHE

VALIE EXPORT — *ASEMIE*  
— *HYPERBULIE*  
— *BODY POLITICS*

### FRANCE

VIDEO OUT — *LIP I - MONIQUE*  
— *S.O.S. HIRONDELLE*  
— *GUIGOZ*

CAROLE ROUSSOPOULOS — *GINA PANE*  
VIDEA — *DES FEMMES DU HAUT-QUERCY*  
NIL YALTER — *DANSE DU VENTRE*  
LES MUSES S'AMUSENT — *EXTRAITS*

(BANDE EN COURS DE TOURNAGE SUR L'ACCOUCHEMENT)

### GRANDE-BRETAGNE

JUNE MARSH — *VIDEO DANCE*

### RFA

FREDERIKE PEZOLD — *TROIS PIECES DE MOUVEMENT DE FEMMES*  
— *LE CORPS FEMININ COMME ECHELLE DE TOUTE CHOSE*  
CHRISTA MAAR — *WANDA'S PARADIES*  
ULRIKE ROSENBACH — *MON PETIT CHOU*  
— *ZEICHENHAUBE*

### SUISSE

CLAUDINE BLANCHARD — *L'AVORTEMENT EN SUISSE*

### USA

RITA MOREIRA ET NORMA PONTES — *LESBIANISM/FEMINISM* — *LESBIAN MOTHERS*  
NINA SOBEL — *ABBREVIATIONS*  
INGRID WIEGAND — *INTERSTICES*  
SHIGEKO KUBOTA — *VIDEO SONGS FOR NAVAJO SKIES*

Avec la participation de LEA LUBLIN

présenté par  
Alpha-Fnac

- au Cinéma  
Gaumont - rive gauche  
155, rue de Rennes  
Paris-6<sup>e</sup>

et

- à l'auditorium de la  
Fnac-Montparnasse  
136, rue de Rennes, Paris-6<sup>e</sup>